



MCCI Business Confidence Indicator



Table de matières

I.	Introduction	1
II.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général	2
	A. Les résultats	2
	B. Analyse des résultats	3
	C. Analyse sur les perspectives d'embauches et l'évolution des prix	4
III.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités.....	6
	A. Le secteur du Commerce.....	6
	A. Le secteur Manufacturier	8
	A. Le secteur des Services.....	9
IV.	Conclusion	10
	Annexe.....	13

Baisse de 3,1 pourcent de l'indicateur synthétique du climat des affaires au quatrième trimestre de 2012.

I. Introduction

La MCCI avait lancé, au mois de juin 2010, un nouvel instrument économique, le « MCCI Business Confidence Indicator », qui est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

L'indicateur synthétique du climat des affaires permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables socio-économiques et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise.

L'objectif étant, de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour la construction de cet outil économique est expliquée en annexe.

Pour pouvoir évaluer le niveau de l'indicateur au quatrième trimestre de cette année, la MCCI a effectué une enquête de conjoncture, entre le 19 Novembre et le 7 Décembre 2012.

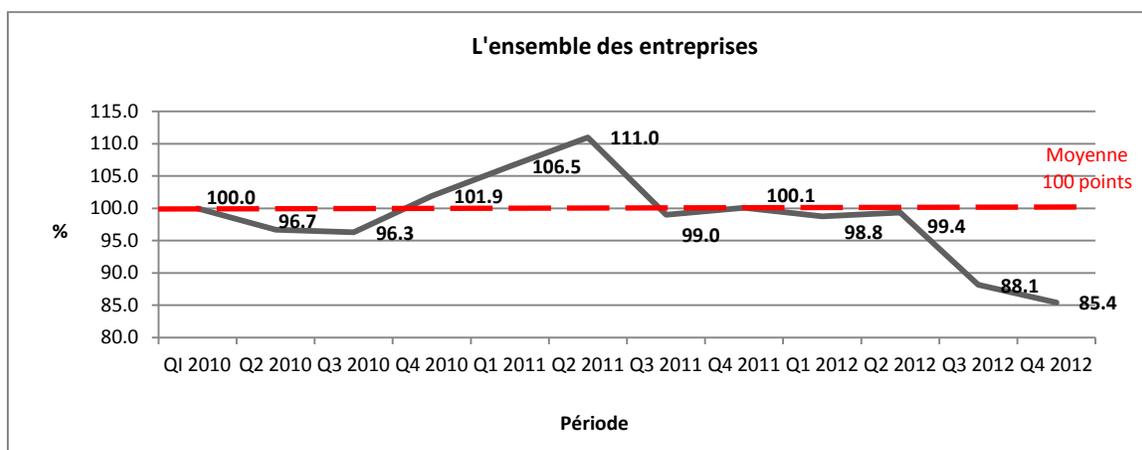
II. L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général

A. Les résultats

Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, nous constatons une baisse contenue de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au quatrième trimestre de cette année.

En effet, l'indice a perdu plus de 2,7 points (3,1 pourcent) entre octobre et décembre de cette année et s'établit, désormais, à 85,4 points, soit le niveau le plus bas depuis le lancement de cet indicateur.

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



Le recul de l'indice intervient après une baisse plus conséquente au troisième trimestre.

Nous constatons que presque toutes les variables utilisées dans l'estimation de cet indicateur sont défavorables. Que ce soit le niveau des commandes fermes, ou les anticipations des entrepreneurs sur l'évolution future des affaires, ou encore les perspectives d'embauches, elles sont toutes défavorables actuellement.

Il n'y a que la variable de la gestion des stocks qui a été favorable à l'estimation de l'indice.

Ce résultat est assez préoccupant car cette période de l'année est généralement marquée par un certain dynamisme de l'activité économique, dû aux fêtes de fin d'année. Que ce soit en 2010 ou en 2011, l'indice du climat des affaires à Maurice avait connu des hausses significatives au quatrième trimestre.

Cela démontre que la durée de cette crise est en train d'affecter les capacités de réaction de notre tissu économique et qu'il devient urgent de revoir certains éléments de l'accompagnement des entreprises face à la crise qui perdure.

B. Analyse des résultats

Une analyse approfondie de notre dernière enquête nous montre que, concernant l'évolution des affaires ou du niveau des commandes fermes au cours des trois derniers mois, le solde des opinions des sondés est légèrement négatif. Il a baissé de 1,8 pourcent.

Environ 23 pourcent des entreprises sondées ont indiqué avoir constaté une dégradation de leurs situations économiques et financières ainsi qu'une baisse de leurs niveaux de commandes fermes au cours des trois derniers mois. Quelques 21 pourcent ont constaté, au contraire, une amélioration, et pour le reste des panélistes, il n'y a eu ni amélioration ni détérioration des affaires au cours de ce trimestre.

Sur l'évolution future des affaires, les anticipations des entrepreneurs sont plus négatives à -11,9 points.

Plus d'un quart des sondés indique qu'ils prévoient une détérioration des affaires au cours du premier trimestre 2013 et environ 61 pourcent ne prévoient ni amélioration ni détérioration.

Par ailleurs, nous constatons une corrélation entre la détérioration du climat de confiance, d'une part, et la montée des appréhensions des entrepreneurs quant à la conjoncture économique locale, d'autre part.

En effet, à la question concernant la conjoncture économique locale, le solde des opinions est négatif. Plus de 28 pourcent des panelistes jugent la situation économique du pays et son évolution comme défavorable et seulement 5 pourcent des sondés jugent favorable la situation économique locale. Quant à la différence, soit 66 pourcent du panel, ils répondent : « Ni bonne ni mauvaise ».

A partir des données recueillies, nous pouvons identifier les arguments expliquant la détérioration du climat des affaires :

- Une conjoncture toujours aussi difficile. Cela fait cinq ans que le monde est entré en crise, l'économie mondiale est malade, d'ailleurs certains entrepreneurs n'entrevoient pas de guérison complète de sitôt.
- Etant donné notre degré de dépendance vis-à-vis de l'Europe, s'agissant de nos exportations de biens et services, la dégradation de la conjoncture économique sur cette zone a eu des répercussions sur certaines entreprises mauriciennes.
- Une demande locale stagnante ou en baisse due à la frilosité d'une grande partie des consommateurs, plus prudents dans leurs achats.
- L'absence de visibilité à moyen terme désoriente les entrepreneurs.

C. Analyse sur les perspectives d'embauches et l'évolution des prix

Cette appréhension se reflète sur les perspectives d'embauches à court et moyen terme.

En effet, à la question sur les créations d'emplois pour le prochain trimestre, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif, ce qui implique des possibilités de licenciements économiques.

Pour rappel, en septembre dernier, le solde était déjà négatif, ce qui peut indiquer une tendance.

Plus de 10 pourcent des sondés affirment qu'ils envisagent de se séparer de certains de leurs collaborateurs, vu la continuité de la crise.

De plus, environ 85 pourcent des entrepreneurs consultés, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention de recruter dans les mois à venir.

Cela aura une incidence sur le taux de chômage de 2013, car si nous ne créons pas d'emplois, nous ne pourrons pas absorber les nouveaux entrants sur le marché du travail.

Concernant la politique des prix, c'est la stabilité qui prime.

Environ 80 pourcent du panel ont maintenu leurs prix de vente ou de prestations de service au cours de ce trimestre et vont poursuivre dans cette voie au cours des trois derniers mois.

Ces éléments indiquent clairement qu'au vu du contexte actuel, la majorité des entrepreneurs ont choisi de maintenir leurs prix, quitte à baisser leurs marges, pour continuer à assurer un certain niveau d'activité.

III. L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités

Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Q1 2010	Q2 2010	Q3 2010	Q4 2010	Q1 2011	Q2 2011	Q3 2011	Q4 2011	Q1 2012	Q2 2012	Q3 2012	Q4 2012
Ensemble	100,0	96,7	96,3	101,9	106,5	111,0	99,0	100,1	98,8	99,4	88,1	85,4
Commerce	100,0	91,0	77,5	74,6	75,4	78,6	70,2	70,9	72,4	74,0	68,1	62,6
Manufacturier	100,0	91,9	87,9	93,8	97,2	102,6	92,4	96,2	99,7	101,6	90,6	87,5
Services	100,0	110,1	134,2	153,7	170,8	175,2	154,2	149,9	136,0	133,4	113,2	115,3

Une analyse sectorielle montre que l'évolution de l'indicateur du climat des affaires n'est pas homogène selon les secteurs d'activités.

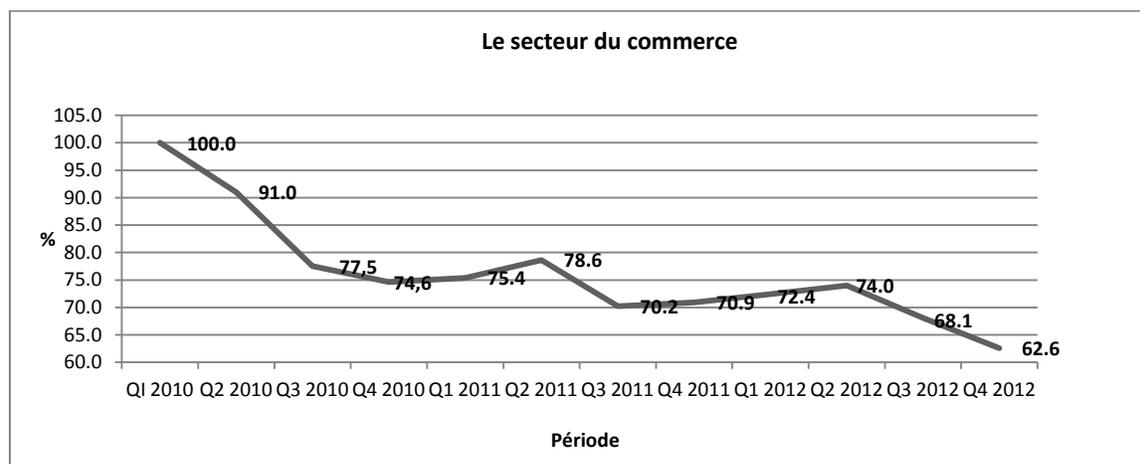
L'indicateur synthétique du climat des affaires s'est dégradé pour deux secteurs, à savoir le commerce et la manufacture, et s'est repris pour celui des services.

A. Le secteur du Commerce

L'analyse pour le secteur du commerce montre que la confiance est au plus bas.

En effet, l'indicateur du climat des affaires a baissé pour la deuxième fois consécutive pour s'établir à 62,6 points, soit une diminution de 8,1 pourcent.

Graphique 2 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur du commerce



Une analyse en profondeur indique que deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur sont négatives.

D'une part, le solde des opinions des chefs d'entreprises sur la situation présente de leurs entreprises est négatif à -33,3 points. Plus de 45 pourcent des sondés indiquent que la situation de leurs compagnies s'est dégradée au cours du dernier trimestre et seulement 12,1 pourcent ont constaté amélioration. 42,4 pourcent des panélistes de ce secteur la jugent : « Ni bonne, ni mauvaise ».

D'autre part, le solde des anticipations des entrepreneurs sur l'évolution future des affaires est négatif à -3 points, indiquant une probable baisse des activités au premier trimestre 2013.

Même les fêtes de fin d'année ne semblent pas pouvoir apporter un peu de répit à ce secteur !

Cependant, cette dégradation a été limitée par une gestion dynamique des stocks. En effet, à la question sur le niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif. Cela suppose une réduction du volume des stocks, élément favorable à l'estimation de l'indice du climat des affaires.

Concernant l'emploi, le solde des opinions est nul.

Environ 6 pourcent des panélistes affirment qu'ils vont devoir licencier, si la situation continue de se détériorer et 6 pourcent pensent recruter à court et moyen terme. La grande majorité, 88 pourcent, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention de recruter dans les mois à venir.

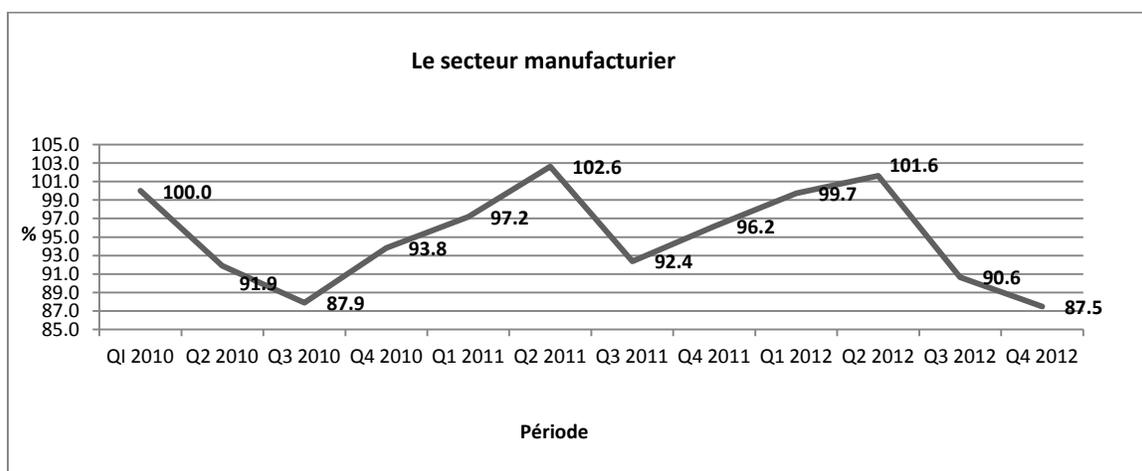
Au niveau des prix, selon l'enquête, 91 pourcent des sondés ont maintenu leurs prix au cours des trois derniers mois et plus des trois quarts prévoient de continuer sur cette voie lors des trois prochains mois.

B. Le secteur Manufacturier

Pour le secteur manufacturier, nous constatons une baisse de 3,1 points (3,5 pourcent) de l'indicateur du climat des affaires au quatrième trimestre de cette année, pour s'établir à 87,5 points, soit son niveau le plus bas.

Après une légère incursion au dessus de la moyenne de long-terme des 100 points de base au deuxième trimestre de cette année, l'indice de la confiance des industriels continue à baisser, ce qui est inquiétant pour les perspectives futures.

Graphique 3 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur manufacturier



La baisse de l'indice résulte de la mauvaise perception des industriels quant au futur.

En effet, à la question sur l'évolution des affaires pour le prochain trimestre, le solde des anticipations des manufacturiers est de - 13,2 points. 26,4 pourcent des sondés prévoient une baisse de leurs activités au cours des trois prochains mois et 13,2 pourcent anticipent une hausse.

La détérioration de l'indice industriel a, cependant, été limitée par une gestion saine et dynamique des stocks. Cela se reflète par un solde des opinions favorable à l'indice à la question sur le niveau des stocks.

Quant au niveau des commandes fermes pour le quatrième trimestre, la grande majorité des industriels, plus des deux tiers, indiquent qu'il n'y pas eu l'effet escompté par rapport à cette période de fêtes de fin d'année.

Cette détérioration de l'indice pourrait avoir une incidence sur les intentions d'embauche.

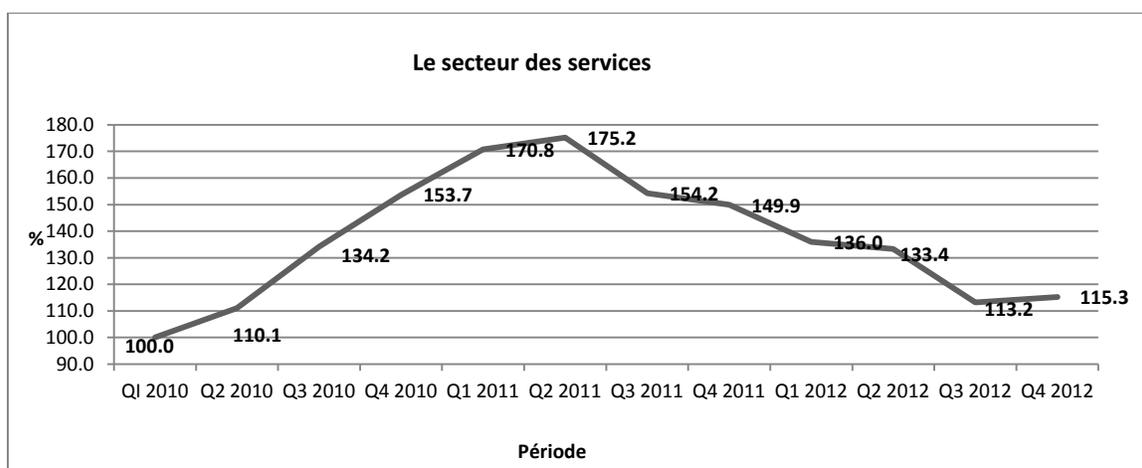
En effet, environ 11 pourcent des manufacturiers pensent qu'ils vont devoir licencier à court terme de par des perspectives plus sombre et 84,2 pourcent n'ont pas l'intention de recruter dans le court et moyen terme.

Sur les prix, la très grande majorité, environ 78 pourcent des industriels du panel ont indiqué avoir maintenu leurs prix. Cette politique se poursuivra au premier trimestre de l'année prochaine, sauf changement drastique du niveau des prix des entrants.

C. Le secteur des Services

S'agissant des opérateurs des services, il y a eu un retournement. Après cinq trimestres de baisses consécutives, l'activité a repris. Nous constatons une hausse de l'indice de 2,1 points (1,8 pourcent).

Graphique 4 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur des services



Le solde des opinions des entrepreneurs sur la situation actuelle de leurs entreprises est positif à 21 points, indiquant une hausse de leurs activités.

Toutefois une analyse approfondie nous montre que cette sérénité risque de ne pas durer.

En effet, à la question sur l'évolution future des affaires, les perspectives sont plus sombres avec un solde des anticipations négatif de -20 points, indiquant une probable détérioration des affaires pour l'an prochain.

D'où sûrement la frilosité des opérateurs quant à leur politiques d'embauches.

A la question sur leurs intentions d'embauches, le solde est négatif à – 7,9 points. Plus de 10 pourcents des opérateurs de notre panel confirment leurs intentions de licencier du personnel dans le cas où leurs anticipations négatives sur la conjoncture économique se confirment au cours des trois prochains mois. De plus, 84,2 pourcent affirment qu'ils n'ont pas l'intention de recruter. Cela pourrait impacter sur le taux de chômage à Maurice car ce secteur est très riche en emplois.

Etant donné, que ce secteur éprouve de grosses difficultés depuis plus d'un an, et cela de manière transversale allant du tourisme aux activités liées à l'externalisation, et que le tertiaire représente environ 70 pourcent du PIB de notre pays, il devient impératif et urgent de s'atteler à ce que ce segment de notre économie retrouve ses repères et sa vigueur, si nous voulons retrouver le chemin d'une croissance forte et durable.

Sur l'évolution des prix des prestations au cours des trois derniers mois, le solde des opinions est positif à 7,9 points, indiquant une hausse générale des prix pour ce secteur.

A court et moyen terme, cette tendance devrait s'inverser. Cela est confirmé par le solde négatif de 10,5 points à la question sur l'évolution au cours des trois prochains mois.

IV. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Premièrement, nous constatons que la situation continue de se dégrader au quatrième trimestre de 2012, même si la baisse est moins prononcée par rapport au troisième trimestre. Selon l'enquête de conjoncture, l'indicateur du climat des affaires a perdu 2,7 points au quatrième trimestre, après avoir perdu 11 points au troisième trimestre.

Deuxièmement, nous remarquons que presque toutes les variables utilisées dans cette estimation sont négatives. Que ce soit le niveau des commandes fermes, les anticipations des entrepreneurs sur l'évolution future des affaires, ou encore les perspectives d'embauches, elles sont toutes défavorables actuellement.

Il n'y a que la variable de la gestion des stocks qui a été positive à l'estimation de l'indice.

Toutefois, s'agissant de la politique des stocks, cela montre probablement que les entrepreneurs minimisent la prise de risque. Et pourtant, ce dernier est déterminant à la dynamique de croissance.

Troisièmement, nous pouvons être préoccupés par ce résultat car cette période de l'année est généralement marquée par un certain dynamisme de l'activité économique, dû aux fêtes de fin d'année. Que ce soit en 2010 ou en 2011, l'indice du climat des affaires à Maurice avait connu des hausses significatives au quatrième trimestre.

Quatrièmement, nous voyons à partir d'une analyse sectorielle que l'évolution de l'indicateur du climat des affaires n'est pas homogène selon les secteurs d'activités.

L'indicateur synthétique du climat des affaires s'est dégradé pour deux secteurs, à savoir le commerce et la manufacture, et s'est repris pour celui des services.

Cinquièmement, nous percevons que cette anxiété pourrait avoir une répercussion sur l'emploi. Environ 10 pourcent des sondés affirment qu'ils envisagent le licenciement économique, vu la continuité de la crise.

De plus, environ 85 pourcent des entrepreneurs consultés, indiquent qu'ils n'ont aucunement l'intention de recruter dans les mois à venir. Cela aura une incidence sur le taux de chômage de 2013, car si nous ne créons pas d'emplois, nous ne pourrions pas absorber les nouveaux entrants sur le marché du travail.

Sixièmement, concernant la politique des prix, nous relevons que c'est la stabilité qui prime.

Environ 80 pourcent du panel ont maintenu leurs prix de vente ou de prestations de service au cours de ce trimestre et vont poursuivre dans cette voie au cours des trois derniers mois.

Ces éléments indiquent qu'au vu du contexte actuel, la majorité des entrepreneurs ont choisi de maintenir leurs prix, quitte à baisser leurs marges, pour continuer à assurer un certain niveau d'activité.

Même si à première vue, nous pouvons nous réjouir de cette stabilité, à y regarder de plus près, nous pouvons aussi nous en inquiéter.

Les éclaircissements apportés par les entrepreneurs confirment la chute de l'activité. Ceux-ci nous parlent de leur obligation de réduire au maximum leurs marges pour pouvoir se maintenir à flot.

Cela aura un impact certain sur le taux de rentabilité et ce dernier est une variable décisive s'agissant des dépenses d'investissements.

En dernier, nous devons relever la baisse du solde des anticipations des entrepreneurs s'agissant de l'évolution future des affaires. Cela laisse entrevoir une année 2013 teintée de difficulté, toutes choses égales par ailleurs.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.

Annexe – La méthodologie

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire ce baromètre du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales et
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OCDE : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003